Aménagement d'un radeau à sternes sur le site de Saint-Cyr

Favoriser la Nature dans les Carrières

Depuis 1993, les carriers ont l'obligation de remettre en état le site à la fin de l'exploitation. Cependant, il ne faut pas négliger la prise en compte de la biodiversité au cours de l'exploitation. Avec l'appui des associations de protection de la nature, les industriels peuvent adapter leurs plans d'exploitation pour préserver et enrichir la biodiversité sur leurs sites.

Ainsi des aménagements simples permettent d'accueillir certains oiseaux :

- Délimiter des zones de quiétude pour éviter tout dérangement en période de nidification ;
- Installer un radeau recouvert de graviers au milieu de la zone en eau pour favoriser la nidification de la sterne pierregarin ;
- Renouveler chaque année une falaise de sable ou de terre pour l'hirondelle de rivage ;
- Aménager quelques vires et surplombs, assez hauts dans le front de taille pour l'installation du faucon pèlerin, du grand corbeau ou du grand-duc ;
- Surveiller l'apparition et lutter rapidement contre les espèces invasives (buddleia, jussie, xénope…).

Grâce aux aménagements, les conditions sont favorables pour certaines espèces pendant et après l'exploitation. Cependant, ces conditions propices ne peuvent perdurer que par une gestion continue de ce milieu par l'Homme. Ce dernier est ainsi le garant de la pérennité de cette richesse écologique.

Un partenariat privilégié entre la LPO et les carriers

Au fil des années, la LPO est devenue le partenaire privilégié de l'UNICEM quant à la protection des sites d'exploitation. Les suivis scientifiques ont démontré que les carrières, en exploitation ou réaménagées, abritent un patrimoine écologique exceptionnel. Grâce à une bonne connaissance de la biodiversité présente dans les carrières, les professionnels du secteur peuvent désormais facilement adapter leurs pratiques.

Avant la mise en application de mesures de gestion, un diagnostic qualitatif et quantitatif de l'avifaune est nécessaire. Il permettra de mieux adapter les mesures au cas particulier de chaque carrière.

Calendrier de Nidification

Le tableau ci-dessous présente la nidification complète des espèces précoces et tardives. La période de nidification englobe la construction du nid, la couvaison et l'élevage des jeunes. Certains individus d'une même population peuvent s'installer plus tôt et finir leur reproduction plus tard (période sensible).

Période très sensible — Période sensible

Espèces	JANV.	FÉVR.	MARS.	AVR.	MAI	JUIN	JUILL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
Faucon pèlerin												
Guêpier d'Europe												
Hirondelle de rivage												
Œdicnème criard												
Petit gravelot												
Pipit rousseline												
Sterne pierregarin												
Traquet motteux												
Grand corbeau												
Grand-duc d'Europe												

Action cofinancée par le soutien de l'Union européenne, de la région Nouvelle-Aquitaine, de l'UNICEM et de la Charte environnement des industries de carrières :

Union Européenne — Région Nouvelle-Aquitaine — UNICEM Poitou Charentes — Charte Environnement des Industries de Carrières

Fonds Européens de Développement Économique et Régional

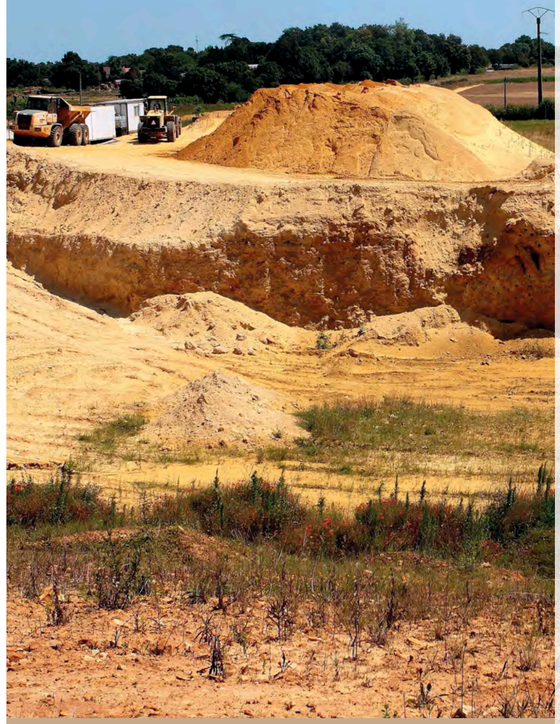
LPO Vienne
AGIR pour la BIODIVERSITÉ VIENNE
389 avenue de Nantes - 86000 Poitiers
tél. 05 49 88 55 22 - vienne@lpo.fr
site : vienne.lpo.fr - LPO Vienne

Imprim'Vert — PEFC Certifié PEFC : Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées pefc-france.org

Conception et réalisation : © LPO Vienne / 2017 / Photographies de couverture : A. Boullah, J. Tillet, T. Williamson / Dessins : V. Gauduchon, K. Lipovoi / Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore.

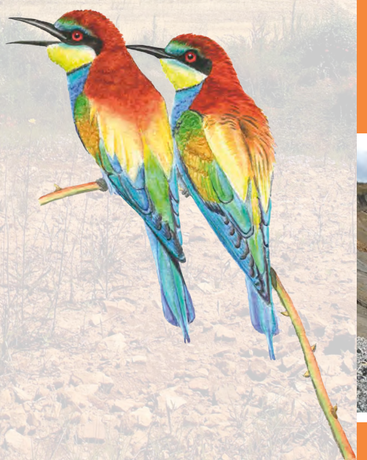
LPO — AGIR pour la BIODIVERSITÉ VIENNE

Oiseaux des Carrières



L'Homme ne cesse de transformer son paysage. Face à la diminution des espaces naturels pour la faune et la flore, les carrières offrent parfois des milieux de substitution et deviennent des refuges pour certaines espèces d'oiseaux menacées. Ainsi un travail de collaboration et des aménagements adéquats permettent une cohabitation entre l'exploitation industrielle et la préservation des espèces sauvages.

De nombreux oiseaux fréquentent les carrières à un moment ou à un autre de leur cycle biologique : certains pour se nourrir, d'autres pour s'y reproduire ou encore pour y passer l'hiver. On appellera « oiseaux des carrières » ceux qui s'y reproduisent. Ces nicheurs ont des besoins précis qu'ils trouvent souvent réunis dans ces milieux si particuliers mais également très évolutifs. Avec un peu d'attention, il est possible de mieux les accueillir dans nos carrières.



Les Gravières ou Carrières Alluvionnaires

À partir des années 1960, l'extraction du sable et des graviers est en plein essor. Des centaines de kilomètres de routes sont construites et les bâtiments imposants en béton se dressent dans le paysage par milliers. Les granulats deviennent la ressource la plus consommée après l'eau. Les moyennes terrasses, hors d'eau, ont été les premières exploitées, suivies des gisements des basses terrasses, baignés par la nappe alluviale. Qu'elles soient sèches ou humides, les zones ainsi créées offrent des refuges pour de nombreux animaux et plantes.

Les Carrières de Roches Massives

Les carrières de roches massives résultent de l'extraction d'une couche de roche plutôt homogène et compacte telle que le granit, le calcaire ou l'ardoise. Des explosifs servant à l'abattage créent ainsi des fronts de taille pouvant atteindre six à quinze mètres de haut, voire plus. Ce mode d'exploitation fait naître ainsi des falaises artificielles en escaliers. La faune et la flore peuvent s'y installer, notamment lorsque l'exploitation ne se fait pas sur l'ensemble du front de taille.

Accueillir les Oiseaux dans les Carrières

Pour satisfaire ses besoins d'aménagements, l'Homme extrait granulats et roches du sous-sol. Il crée ainsi de nouveaux milieux. Qu'elles soient sèches ou en eau, les carrières représentent souvent des refuges intéressants pour un grand nombre d'espèces animales et végétales.

© J.-C. Descombes

Guêpier d'Europe

Sans conteste le plus coloré des oiseaux de notre territoire, il se repère facilement grâce à son chant flûté. Migrateur, il est ponctuel et revient d'Afrique dès les premiers jours de mai. Le guêpier creuse alors, dans la paroi sableuse d'une carrière ou d'une berge de rivière, un tunnel horizontal de 60 centimètres à 2,5 mètres, terminé par une chambre ovale. Il y nourrit sa nichée avec de gros insectes capturés en vol.

© C. Guihard

Hirondelle de rivage

Cette espèce niche en colonie dans une paroi verticale de matériaux meubles (sable, terre) et sans végétation, de cours d'eau ou de gravière. Chaque couple y creuse une galerie au fond de laquelle il élève jusqu'à deux nichées. Au début de l'été, la colonie est particulièrement animée de l'incessant va-et-vient des adultes, nourissant leurs poussins.

© J. Tillet

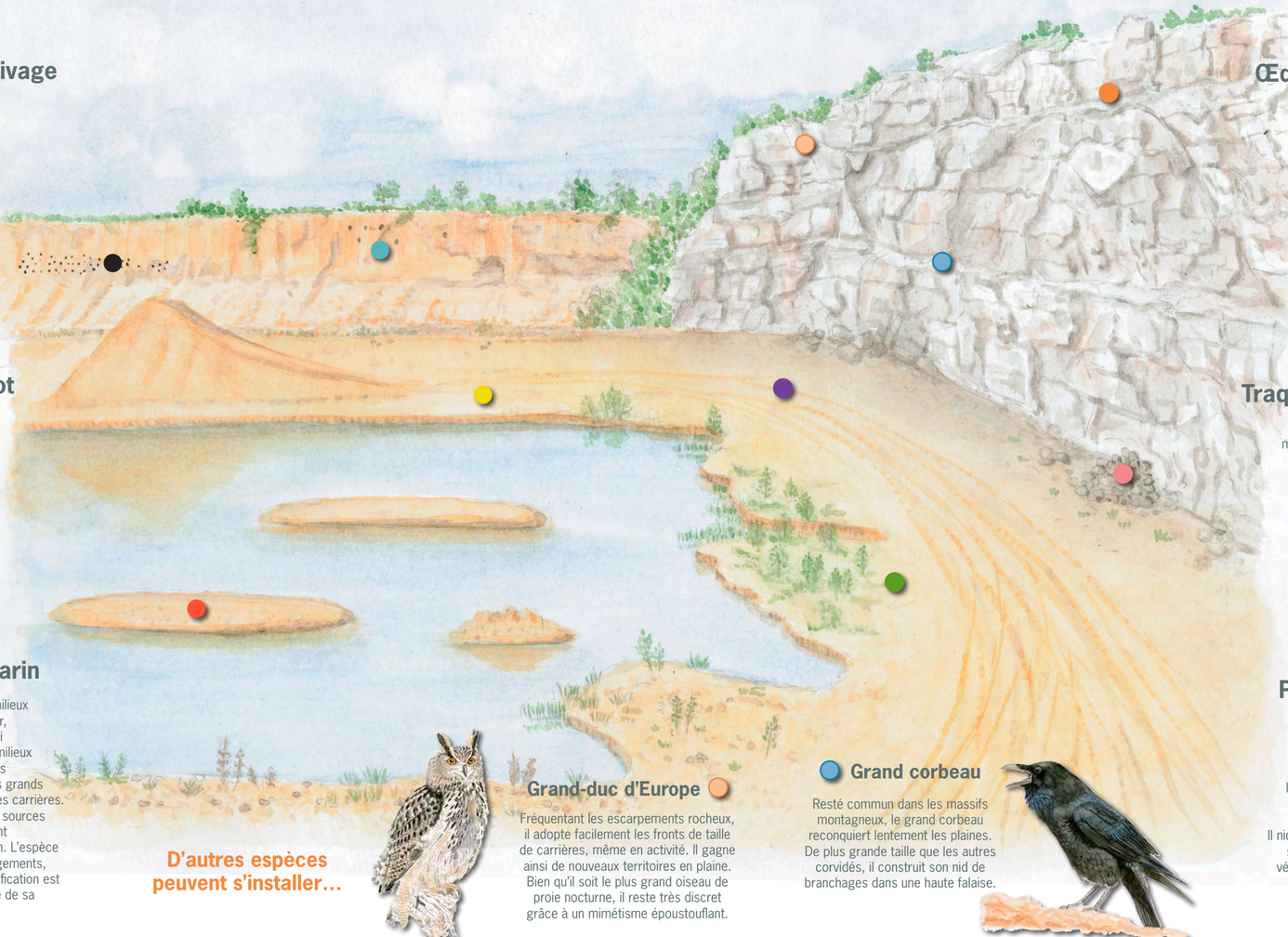
Petit gravelot

De petite taille, il peut passer inaperçu. Son cri à l'envol permet cependant de le repérer. Il fréquente les îles et les plages de sable ou de galets. C'est dans les secteurs dénudés qu'il installe son nid au sol, à même les cailloux auxquels ses œufs ressemblent. Les jeunes, vulnérables, ont un plumage mimétique qui les rend presque invisibles.

© J. Tillet

Sterne pierregarin

Cette migratrice recherche des milieux sableux et des grèves pour nicher, avec peu de végétation et à l'abri des prédateurs terrestres. Ces milieux correspondent aux îlots remaniés chaque année par les crues des grands cours d'eau ainsi qu'aux îlots des carrières. La proximité d'étendues d'eau, sources de poissons, est l'autre élément indispensable à son installation. L'espèce étant très sensible aux dérangements, la tranquillité des sites de nidification est donc nécessaire à la réussite de sa reproduction.



D'autres espèces peuvent s'installer…

Grand-duc d'Europe

Fréquentant les escarpements rocheux, il adopte facilement les fronts de taille de carrières, même en activité. Il gagne ainsi de nouveaux territoires en plaine. Bien qu'il soit le plus grand oiseau de proie nocturne, il reste très discret grâce à un mimétisme époustouflant.

Grand corbeau

Resté commun dans les massifs montagneux, le grand corbeau reconquiert lentement les plaines. De plus grande taille que les autres corvidés, il construit son nid de branchages dans une haute falaise.

Faucon pèlerin

Ce prédateur hors pair est rupestre : il a besoin d'une haute falaise pour installer son aire et surveiller les environs. Dès février, les œufs sont déposés à même le rocher d'une vire ou d'une niche, voire dans l'ancien nid d'une autre espèce. Le faucon pèlerin est très sensible aux dérangements.

© C. Aussaguel

Œdicnème criard

Cette espèce de steppe peut s'installer dans les zones peu végétalisées des carrières de calcaire. Son plumage mimétique et son cri roulé lui confèrent le surnom de « courlis de terre ». La ponte est déposée directement au sol. Après l'éclosion, les poussins quittent le nid pour explorer les environs en compagnie des adultes.

© B. Liégeois

Traquet motteux

Plus commun en zones montagneuses mais néanmoins présent chez nous, il niche à l'intérieur de tas de pierres ou dans les anfractuosités d'un front d'exploitation. De la taille d'un moineau, il se tient dressé, souvent en évidence sur un rocher, et montre en vol un large croupion blanc. Il se nourrit principalement d'insectes et va passer l'hiver au sud du Sahara.

© R. Bussière

Pipit rousseline

De couleur sable, ce passereau discret passe souvent inaperçu. Il affectionne les milieux semi-arides, comme les dunes du littoral, et trouve dans certaines carrières des conditions favorables à son installation. Il niche à même le sol et camoufle son nid à l'abri d'une touffe de végétation. Insectivore, il rejoint l'Afrique en octobre pour en revenir dès avril.

© B. Liégeois